

Kempf, C. Evolution et statut actuel du lynx (*Lynx lynx*) en France. Colloque international sur le lynx, 5 et 6 octobre 1978, Strasbourg. Bull. mens. Off. Nation. Chasse Numéro spécial: Le lynx, 119-138. 1979.

Keywords: 8FR/evolution/*Lynx lynx*/natural history/population history/Malme

Abstract: The lynx has become rarer over the last centuries. In France, it disappeared from the plains during the 16th century and withdrew to the mountains, where it died out as a result of the shrinking of forest areas, hunting and poison and possibly also a general scarcity of food. It disappeared from the Vosges mountains in the 18th century, from the Jura mountains in 1885, from the Massif Central in 1875, and from the Alps between 1930 and 1945; a small number of survivors, whose population is at present expanding, remained in the Pyrénées. The ecology of the species together with its reintroduction in various neighboring countries, make it possible to estimate the present population in France between 10 and 15. Plans for a number of reintroduction experiments for this species in the Vosges and the Alps are described.

EVOLUTION ET STATUT ACTUEL DU LYNX (LYNX LYNX) EN FRANCE

par Christian KEMPF. Chargé d'Etudes à l'Université Louis Pasteur de STRASBOURG

RÉSUMÉ

Le Lynx (Lynx Lynx) s'est raréfié au cours de l'histoire. Il a disparu des plaines françaises au XIX^e siècle, pour se retirer en montagne où il a été exterminé à cause de la partiellisation des espaces forestiers, de la chasse et du poison, et de la baisse générale de sa nourriture. Il a disparu des Vosges au XIX^e, du Jura en 1885, du Massif Central en 1875, des Alpes (Queyras) en 1930-1945 ; une population relictuelle actuellement en expansion a survécu dans les Pyrénées.

L'écologie de l'espèce, ainsi que les réintroductions opérées dans les pays voisins, permettent actuellement à la France de compter entre 10 et 15 Lynx (Lynx Lynx Lynx certainement). Les projets de réintroductions dans les massifs des Vosges et des Alpes sont décrits.



INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, la haine ancestrale des grands fauves tend à disparaître, au profit d'un intérêt marqué. Leur réintroduction devient possible, et si NIE-THAMMER (1963) recensait une seule tentative de lâcher de Lynx dans l'histoire des carnivores d'Europe (ROMINTER Heide, République Fédérale d'Allemagne, 1938), HAINARD (Comm. pers.) pense que la seule Suisse compte aujourd'hui entre 25 et 50 Lynx réintroduits.

Pour des motifs variés, la réintroduction du Lynx est ainsi à l'ordre du jour ; 3 colloques internationaux se sont tenus en Europe en 1978 : le 8-9 Mai à Murau (Autriche), le 14 Juillet à Spiegelau (République Fédérale d'Allemagne) et le 5-6 Octobre à Strasbourg (France). Leur but était de faire une synthèse des connaissances actuelles sur le Lynx d'Europe, et d'apprécier les résultats des diverses tentatives de réintroduction tentées en Europe centrale et occidentale ; le présent travail, présenté lors du colloque de Strasbourg, corrigé et augmenté, devrait apporter quelques renseignements sur le Lynx en France.

SOURCES

Les publications

Le Lynx a inspiré de nombreux écrits passionnels qu'il importe de différencier des publications scientifiques.

— Depuis 1930 (cette date de référence est prise à cause de la parution de l'excellente synthèse de LAVAUDEN, 1930) les publications scientifiques intéressant le Lynx en France sont de 15 ; il faut y ajouter 12 travaux d'intérêt général qui peuvent intéresser notre pays. C'est de ces travaux (et surtout LAVAUDEN, 1930) que je tirerai l'essentiel des références bibliographiques anciennes.

— Certaines revues cynégétiques ou de naturalistes cependant, offrent aux lecteurs des informations précieuses : C'est le cas notamment des observations récentes des Lynx dans la chaîne des Pyrénées françaises. NAVARRE (1977) et CHAZEL (1977) ont ainsi publié des renseignements précis de première importance dans « Pyrénées » et dans « La Vie des Bêtes ». Néanmoins, la majeure partie des revues offrent des articles de vulgarisation le plus souvent passionnels. Depuis 1970 seulement, j'ai pu dénombrer un minimum de 200 articles relatifs au Lynx. L'on remarquera ainsi la disproportion entre les données scientifiques et l'abondance des lignes, aboutissant souvent tout « normalement » à une interprétation personnelle des faits, ou à des erreurs, de datation par exemple.

— Les archives enfin, sont comme les publications « anciennes » (d'avant 1930) une source importante de renseignements. Néanmoins, leur diversité, et leur abondance même m'a empêché de les consulter, m'obligeant ainsi à me remettre pour la période d'avant 1930 aux articles de synthèse. Nul doute cependant, que les 3 000 à 4 000 kilomètres de rayonnages des archives des départements et des communes de France recèlent encore des secrets et des informations inédites concernant le Lynx.

Renseignements oraux

Communications personnelles et exposés de colloques

Je noterai systématiquement ces références en leur accordant une grande crédibilité et en considérant — *a priori* — que l'auteur d'une communication scientifique a lui-même vérifié la véracité de celle-ci.

Témoignages directs

Les témoignages directs n'ont été retenus que si un minimum de 2 observateurs ont relevé un fait identique, ou si un observateur a pu justifier une observation par une photographie ou toute autre preuve. Il convient en effet de se méfier grandement des observations des néophytes, et j'en veux pour preuve les noms dont a été affublée la « Bête des Vosges », animal de la famille des canidés ayant probablement effectué des ravages dans les troupeaux domestiques vosgiens en 1977 et 1978 : Loup (*Canis lupus*), Glouton (*Gulo gulo*), Tigre (*Panthera tigris*), Puma (*Felis concolor*), Chien errant (*Canis fidelis*), et évidemment Lynx (*Lynx lynx*). Dans les Pyrénées, GLASS (1978) relève que de nombreuses observations dites de Lynx sont en fait des observations de chat sauvage (*Felis sylvestris*), de renard roux (*Vulpes vulpes*), de marmottes (*Marmotta marmotta*) ou de chats errants.

ÉVOLUTION DES POPULATIONS DE LYNX EN FRANCE DEPUIS LA PÉRIODE HISTORIQUE

Jusqu'en 1600

KRATOCHVIL (1968 et 1968) et LAVAUDEN (1930) admettent que le Lynx était présent anciennement dans toute la France à l'exception du Nord, mais notent que dès le XVII^e siècle, l'animal s'est retiré en montagne (SAINT-GIRONS, 1968). Très peu observé et même « oublié » (selon LAVAUDEN, 1930 et BALESTRI, 1978) des auteurs anciens parce qu'il n'était pas mentionné dans la Bible, le Lynx n'apparaît dans les bestiaires qu'au XIV^e siècle.

LAVAUDEN (1930) rapporte une observation locale probable de Lynx au XVI^e siècle en forêt de Fontainebleau ; mais le fait, qui a inspiré un tableau (Palais de Fontainebleau, Galerie Henri II) aurait été (déjà !) exceptionnel.

KRATOCHVIL (1968 et in HELL, 1971) exclut la présence même très ancienne du Lynx près de la frontière belge (département du Nord). Aucun texte ne vient contredire cette affirmation, probablement fondée sur la similitude écologique relative du Nord français avec la plaine belge pour laquelle nous ne disposons d'aucune donnée ancienne.





La carte 1 nous donne un aperçu de la répartition ancienne, subactuelle et actuelle du Lynx en Europe occidentale.

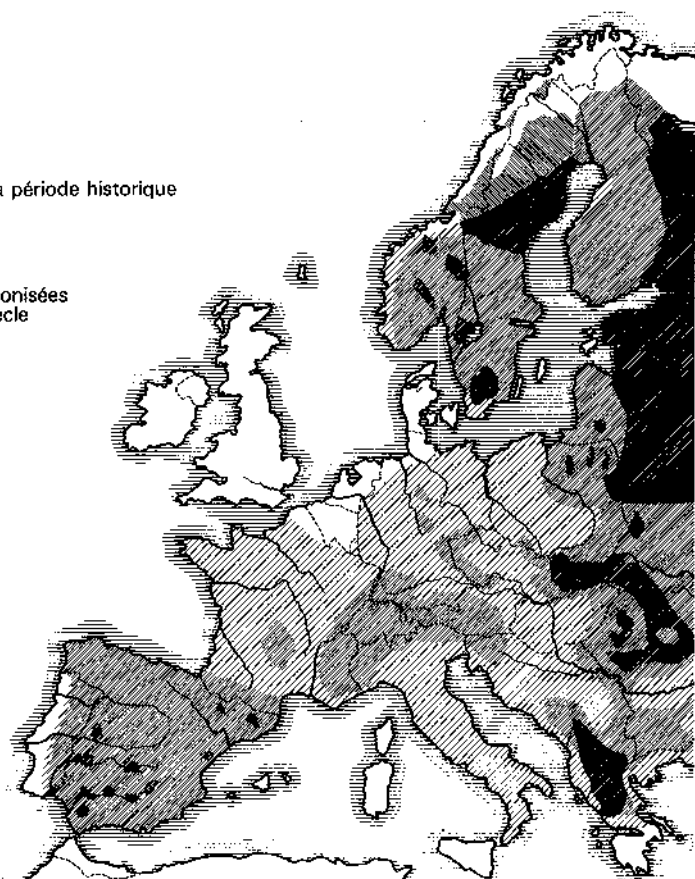
Après 1600 ; analyse sommaire par massif montagneux.

— Vosges

GÉRARD (1871), SCHERDLIN (1926) s'accordent à dire que le dernier Lynx tué en Alsace remonte à 1640 près de Mulhouse (Bois-de-Chesne), Recueil mémorable, Mulhouse, p. 109).

DISTRIBUTION DU LYNX EN EUROPE PENDANT LA PÉRIODE HISTORIQUE

-  pendant la période historique
-  vers 1800
-  vers 1960
-  aires recolonisées
au XX^e siècle



Source : Nationalpark
Bayerischerwald
Wotchikowsky, 1974

Auparavant, il semblait régulier dans les Vosges moyennes (ORBEY, 1564) et dans un article récent SCHAUENBERG (1969) s'appuyant probablement sur les données de SCHOEPLIN (Alsatia illustrata, Colmar, 1751-62) ou d'ICHTERSHEIM (sans date) de même que sur les renseignements plus récents de l'évêché de Bâle (MOREL, in GERARD) fait remonter la disparition du Lynx en Alsace et dans les Vosges au XVIII^e siècle.

— Jura

Autrefois « très abondant » (XVIII^e siècle ; QUIQUEREZ, in LAVAUDEN, 1930) le Lynx s'est éteint progressivement. Les derniers exemplaires ont été tués en 1836 près d'Orgelet (Doubs), en 1850 (Ain), 1871 et enfin 1885 près de Salins (Jura).

— Massif Central

Comme dans les autres régions, le Lynx s'est lentement retiré dans la montagne à partir du XVIII^e siècle, pour disparaître en 1864 de l'Allier (cette donnée semblant cependant exceptionnelle), en 1822 de la Haute-Loire et en 1875 de la Lozère (LAVAUDEN, 1930).

— Alpes

Malgré l'absence de mention dans certains ouvrages-clé (REROLLE, 1898, DENARIÉ, 1902 et 1905), il est certain que le Lynx a survécu dans le massif alpin jusqu'au début du XX^e siècle. LAVAUDEN (1930) pense qu'il restait quelques individus après 1930 (« On peut, je crois, accepter sans témérité l'opinion qu'il subsiste encore quelques Lynx dans le Queyras ».) Le même auteur donne les dates suivantes de disparition :

Savoie : 1897 (10 individus au moins tués entre 1880 et 1897).

Hautes-Alpes : 1909 (27 individus au moins tués entre 1872 et 1909).

Basses-Alpes : 1894 (3 individus au moins tués entre 1884 et 1889).

Alpes-Maritimes : 1889 (3 individus au moins tués entre 1884 et 1889).

Ces dates correspondent à la lente disparition du Lynx dans les Alpes suisses (1894), italiennes (1909) (SCHAUENBERG, 1969), yougoslaves (BOJOVIA, 1978), et autrichiennes (POLACSEK, 1978).

Un journaliste, Monsieur PLANTAIN, relève (1977) qu'un Lynx a été tué en 1922, à Vallaire, en Savoie.

Il apparaît ainsi qu'après une extraordinaire régression jusque dans les massifs les plus reculés, le Lynx ait pu subsister peut-être jusque vers les années 1930-1945 dans les Alpes françaises. Une recherche d'archives serait à entreprendre dans ce sens, dans le Queyras, en Savoie, dans l'Ubaye et dans le département de la Drôme.

— Pyrénées

Après s'être rarifié au XVIII^e siècle comme dans l'ensemble des massifs montagneux français, le Lynx semble avoir résisté à la pression humaine dans cette chaîne de montagnes. LAVAUDEN (1930) cite la régression de l'animal en donnant les témoignages de Messieurs de MAROLLES (1936), de DRALET (1813) ou de COMPANYN (1861-64). Le même auteur fait remonter à 1917 la dernière capture de Lynx, en semblant ignorer les piégeages de TOUSSAINT SAINT-MARTIN (rapportés par CHAZAL, 1977, de BEAUFORT, 1965, GLASS, 1978) : 4 Lynx tués entre 1920 et 1936. Cependant LAVAUDEN pense, en 1930, que l'animal est encore présent dans les Pyrénées : « En somme, il est assez vraisemblable que le Lynx persiste encore dans les Pyrénées, sur 3 points : près d'Urdos, sur la rive gauche du gave d'Aspe ; dans le massif de Néouvielle, et enfin dans le Capcir, cette curieuse région si âpre, si froide, et si déserte, située sur les confins de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées orientales. »

Malgré les doutes de SAINT-GIRONS (1968) et de SCHAUENBERG (1969), il faut signaler l'observation d'un Lynx tué en 1957 au Lurien (Vallée d'Ossau) ; cette donnée est citée par de BEAUFORT (1965), CLOT et BESSON (1974) et NAVARRE (1976) et confirmée par Monsieur CHIMITS, ancien Directeur du Parc National des Pyrénées en 1968. GLASS (1978) cite une observation datant de 1955 (Voir tableau N° 1).

GLASS (1978) signale la capture d'un Lynx en 1963 par Monsieur CAPDET, au même endroit, ainsi qu'une observation d'un individu vers 1960 vers le col d'Aran, entre les vallées d'Aspe et d'Ossau, que d'autres témoignages (CHIMITS, rapport 1965) semblent confirmer.

En 1965, 1966 et 1967, des traces ont été relevées dans la région du Pic du midi d'Ossau et sont rapportées par de BEAUFORT (1968) qui signale l'observation d'un cadavre récent en 1962 que CLOT et BESSON (1974) font remonter à une dizaine d'années.

Depuis 1972, un minimum de 15 observations de traces de Lynx ont été effectuées, et permettent à CHAZEL (1977) de distinguer deux « noyaux » actuels de peuplement, l'un situé dans le vallon du Brousset (vallée d'Ossau) et le second près du col d'Aran. GLASS (1978) individualise au moins 7 « noyaux » où le Lynx semble de nos jours présents dans les Pyrénées.

NAVARRE (1978, in litt.) écrit :

« ... L'animal reste inconnu des populations locales, et ce qui est plus surprenant, même des chasseurs. On le croyait disparu depuis longtemps, jusqu'à ces dernières années, où quelques témoignages ont apporté la preuve de sa survie. Comment l'expliquer ? Sans doute par différentes raisons : animal très furtif, essentiellement nocturne, habitant des biotopes très sauvages, et restant en très faible densité. Peut-être aussi parce que, très près de l'extinction, il est revenu, depuis l'abandon du piégeage, autrefois très pratiqué en montagne. »

En résumé, le Lynx pyrénéen a certainement traversé entre 1850 et 1950 un stade critique, mais à partir de populations probablement autochtones, le nombre d'observations a considérablement augmenté depuis 1960 environ. Si ce fait n'est pas dû à l'intérêt croissant que suscite ce grand félin auprès des naturalistes, l'hypothèse d'une expansion à la fois territoriale et démographique des populations est à retenir, et mérite des recherches approfondies cette prochaine décennie.

TABEAU 1
Témoignages pyrénéens sur le Lynx (à vérifier)

Septembre 1978

LIEUX	ANNÉES	Vu	Tué	Traces	Crottes	Cri	Dégâts	Indéterminé	TOTAL
Iseaux	70-73	2	1				1	1	5
Haute vallée d'Aspe	71, 75-78	2		1		1		1	5
Massif d'Aran	70, 72, 73, 75-76	10		4	2	1	3	2	22
Bager	60	2	1				2		5
Biget	73-75			2				2	13
Haute vallée de Brousset	55-57, 63, 66-67, 72	7	1	3		1			5
Soussouéou	65, 69, 75	3		1					3
Eaux-Bonnes	63, 70	1							1
Jacut	75	1	1					1	2
Pibeste	65								5
Gèdre	70, 74, 78	4				1			3
Néouvielle	67, 68, 72	1		2					2
Haute vallée d'Aure	Environs de 75			2					1
Luchonnais	75	1							1
Sault	70		1	1				1	3
Carlit	57, 76-77	1							3
Puigmal	75-78	3		3				2	8
Madres	57, 75-77	3						1	1
Haut Aragon (Espagne)			1						1
Sallent (Espagne)	70		1						1
Broto (Espagne)	70		1						1
TOTAL		43	7	19	2	4	6	11	92

Source : GLASS, 1978.
Les noms de lieux soulignés sont ceux où la présence de Lynx n'est pas douteuse.

CONCLUSIONS

Autrefois présent dans toute la France, mais ignoré des bestiaires jusqu'au XIV^e siècle, le Lynx s'est retiré vers la montagne dès le XVI^e siècle. Dans ces régions, il s'est éteint d'abord aux altitudes les plus basses. Les derniers Lynx ont disparu dans la plupart des régions de montagne entre 1850 et 1920, mais il est très probable que des faibles effectifs aient survécu jusqu'en 1940-45 dans les Alpes. Par ailleurs, les Pyrénées (secteur des vallées d'Aspe et d'Ossau, surtout) ont vu leurs effectifs régresser jusqu'au bord de l'extinction vers 1940-1950. 92 observations récentes (1955-1978) font penser à de petites populations, peut-être en contact avec des populations de Lynx situées dans les versants espagnols (VALVERDE, 1957, NAVARRE, 1977), dont DELIBES (1978) doute de la survivance.

Causes de disparition

KRATOCHVIL (1968) note que la raréfaction du Lynx est due en Bohême et en Moravie à une série de facteurs plus ou moins importants selon l'époque et le lieu.

Le premier est sans doute la transformation des paysages forestiers en campagnes cultivées. Cette « partiellisation » de l'espace a individualisé diverses populations, alors vouées à leur propre sort, différent dans chaque massif. C'est ainsi qu'il faut interpréter la disparition du Lynx des plaines à partir du XVI^e-XVIII^e siècle. En Alsace par exemple, la régression de la superficie forestière fut particulièrement importante suite à la guerre de trente ans (GRODWOHL et WAECHTER, 1973) et suite à l'exploitation des mines des Vosges moyennes (JUILLARD, 1977). La superficie forestière alsacienne, se réduisit considérablement passant des quelques 800 000 hectares originels à environ 250 000 hectares (JUILLARD), sous l'influence des divers défrichements pour les cultures, les troupeaux et les mines. NOBLET (comm. pers.) signale que 30 000 hectares ont été reboisés dans le département de l'Isère (788 000 ha) depuis ces 20 dernières années. Ce mouvement de reforestation est actuellement en cours dans tous nos massifs.

KRATOCHVIL (1968) et LAVAUDEN (1930) accordent également une certaine importance à la modification des pratiques agricoles à partir du XVII^e siècle, tendant à mieux parquer les animaux domestiques, qui pouvaient auparavant constituer des proies faciles pour le Lynx. Cette argumentation est cependant très discutée (HELL, 1971).

Je pense, avec NOBLET (comm. pers.) que la réduction généralisée des effectifs d'ongulés sauvages sous l'effet d'une pression de chasse excessive a pu aussi favoriser le déclin du Lynx dont la raréfaction coïncide avec les dates de disparition temporaire de certains ongulés de nos montagnes.

Avec EIBERLE (1972) il faut reconnaître l'importance de la chasse dans la disparition du Lynx en Suisse. Cet animal qui fascinait et terrifiait les ruraux fut tué et empoisonné d'autant plus facilement que les massifs forestiers furent plus clairsemés. LAVAUDEN (1930) cite que « L'action humaine s'est exercée directement par la chasse, les pièges, par le poison quelquefois (...). Les mouvements du Lynx, si on pouvait historiquement les suivre en détail, se modèleraient sûrement sur les fluctuations très intenses de la population alpine ».

En général, nous manquons en France d'analyses régionales précises. De tels travaux, très longs, amèneraient certainement une meilleure compréhension de l'histoire écologique du Lynx, mais la vitalité de l'espèce, sa grande valence écologique, ne nous doivent pas faire considérer ce félin dans un cadre passé, mais comme un

animal étonnamment adapté à notre vie moderne (WOTCHIKOWSKY, 1977, HALL, 1971).

En résumé, malgré le faible nombre d'études de cas régionaux, l'on peut constater que le Lynx s'est réfugié dans la montagne au XVII^e siècle suite à la pression humaine. Il a disparu de ces massifs dont la continuité a été cassée, à cause d'une pression humaine et de chasse particulièrement importante suite à l'emploi des armes à feu (XVIII^e) permis grâce à la libéralisation de la chasse (1789).

Il faut cependant noter, que des régions reculées ont connu des populations de Lynx jusqu'il y a quelques dizaines d'années, et que l'absence locale d'archives, ou l'absence d'observation, nous permettent d'envisager la survivance du Lynx. Le contexte écologique nous fait penser que le félin a pu subsister entre 30 et 100 ans, selon les massifs, après la date de dernière capture ou de dernière observation. Celles-ci sont mentionnées sur la carte N° 2. Certaines espèces ont été parfois considérées comme disparues, à cause du faible nombre de données historiques, et l'on peut penser que le Lynx n'a pas échappé à cette règle. Cette hypothèse reste cependant à confirmer.

LE PROBLÈME DE LA PRÉSENCE DE LA « SOUS-ESPÈCE » DU LYNX PARDELLE (*Lynx lynx pardina*) EN FRANCE

Pyénées

Les difficultés de reconnaissance sur le terrain entre un Lynx boréal (*Lynx lynx lynx*) tacheté et un Lynx pardelle (*Lynx lynx pardina*) peu tacheté nous obligent à nous adresser uniquement aux collections de musée ou aux exemplaires de crânes qui ont été conservés, et qui permettent la différenciation. Selon LAVAUDEN (1930) un individu tué vers 1787 en Haute-Garonne semblerait avoir été un Lynx pardelle. Tous les autres animaux ont en revanche été identifiés par GLASS (1978) comme *Lynx lynx* boréaux (1 exemplaire au Musée de Bordeaux, trois crânes subactuels, 2 exemplaires tués au Canigou en 1917). Les quelques 40 observations effectuées depuis 20 ans semblent toutes êtres — à 1 exception près — des observations de *Lynx* boréaux ; avec VALVERDE (1957) et GLASS (1978) il faut cependant rester très prudent au sujet de ces observations visuelles à cause de la facilité de la confusion.

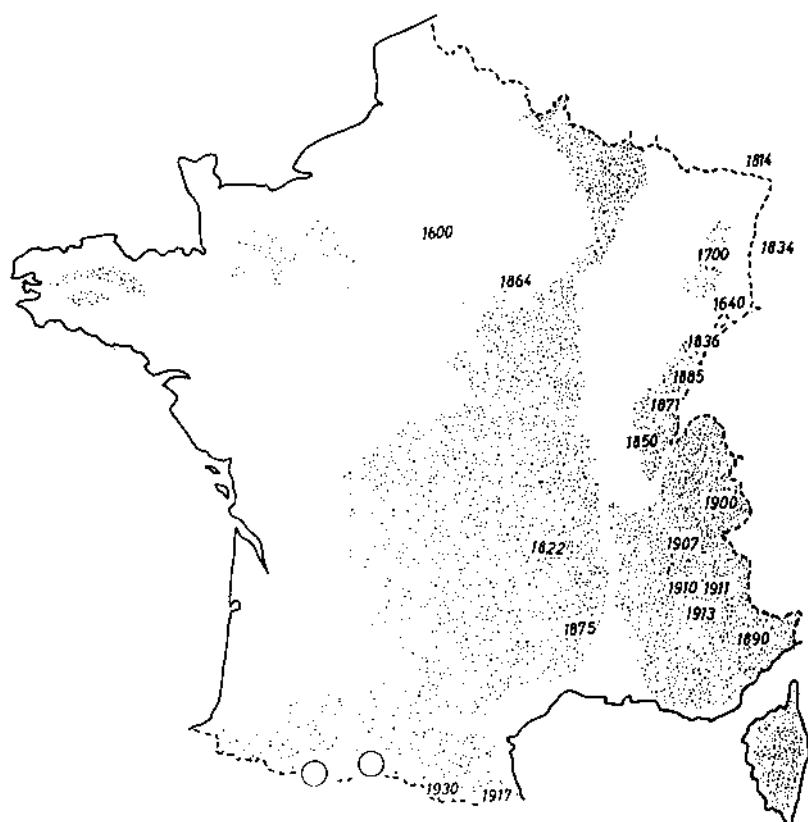
Alpes du Sud

Dans le Queyras, ou en Ubaye, les Lynx tués au début de ce siècle appartenaient à la sous-espèce boréale, mais nous n'avons aucune précision sur les Lynx tués dans les Alpes de Provence au siècle dernier. Des recherches systématiques d'archives, de témoignages et surtout de squelettes, permettraient de lever peut-être cette inconnue.


Autres régions

Selon LAVAUDEN (1930), et SCHAUENBERG (1969), les spécimens conservés en provenance du massif des Alpes, des Vosges, du Massif Central appartiennent tous à la sous-espèce *Lynx* boréal.

RARÉFACTION ET SURVIVANCE DU LYNX (*Lynx lynx*) EN FRANCE



LÉGENDE

 Régions de collines ou de montagnes
(altitude supérieure à 500 m)

1600 Date de disparition

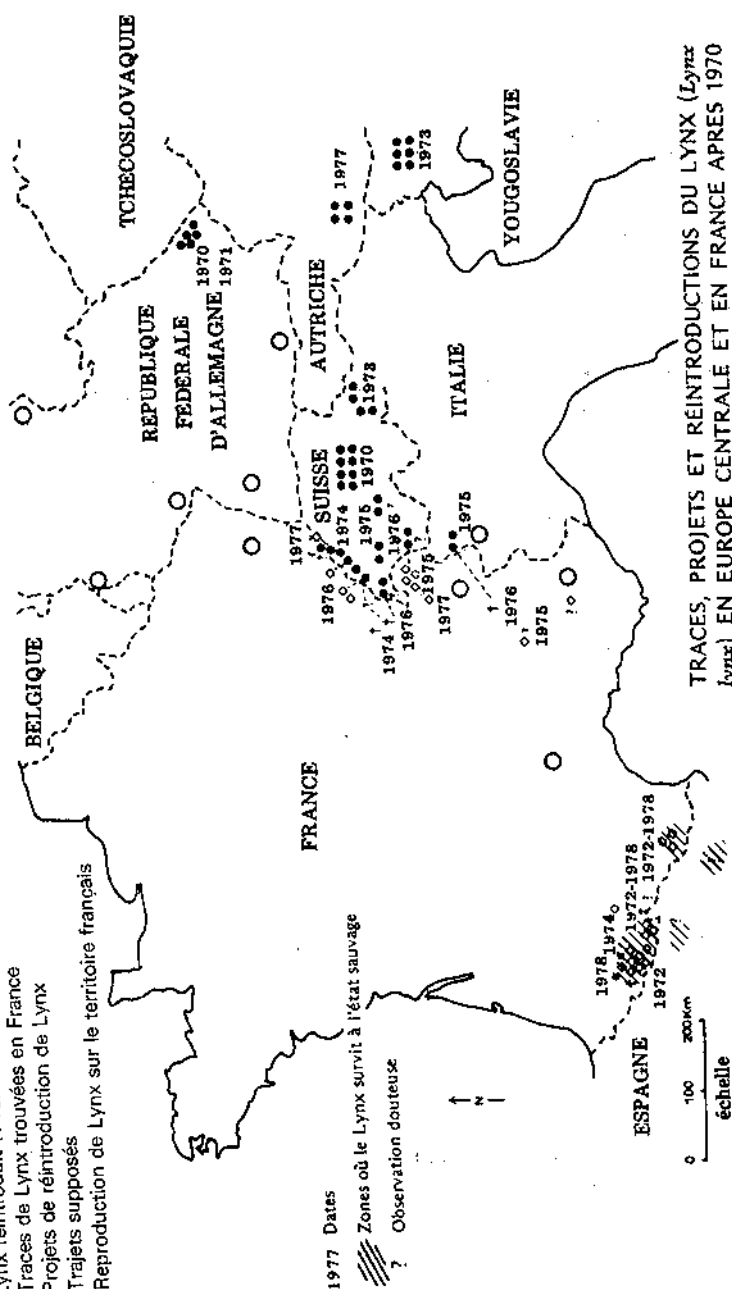
○ Région où le Lynx est encore présent en 1978

Carte N° 2

LEGENDE

- † Lynx trouvé mort en France
- Lynx réintroduit (1 rond = 1 individu)
- ◇ Traces de Lynx trouvées en France
- Projets de réintroduction de Lynx
- Trajets supposés
- * Reproduction de Lynx sur le territoire français

84



TRACES, PROJETS ET REINTRODUCTIONS DU LYNX (*Lynx lynx*) EN EUROPE CENTRALE ET EN FRANCE APRES 1970

Carte N° 3

Carte dressée en octobre 1978

LES OBSERVATIONS RÉCENTES DE LYNX EN FRANCE ET LE STATUT ACTUEL DE L'ESPÈCE (1950-1978)

Depuis peu d'années, les observations de Lynx ou de traces se multiplient dans les massifs montagneux français. Nous avons déjà parlé du Lynx des Pyrénées, et de nombreux articles de même que des interventions aux colloques européens de Spiegelau et de Strasbourg tentant des synthèses plus ou moins locales.

Vosges

Malgré 23 témoignages entre 1930 et 1978, aucune preuve certaine de la présence du Lynx n'a pu être établie.

Jura

C'est le massif montagneux pour lequel nous disposons du plus grand nombre de données, après les Pyrénées : plus de 10 observations certifiées (LECLERC, comm. pers., FERNEX, comm. pers., FERNEX, 1976, HAINARD, comm. pers.). Des traces ont été observées surtout dans le massif du Risoux pendant les hivers 1975/76, 77/77 et 77/78, mais aussi dans la haute vallée du Doubs et dans le Laufonnais (région de Pontarlier). Il serait nécessaire de « couvrir » la haute vallée du Doubs et le massif du Risoux régulièrement en vue d'observer la provenance des Lynx, certainement originaires des réintroductions connues et clandestines opérées en Suisse (1974 au Creux du Van et dans le Risoux, 1975 au Creux du Van, 1976).

Deux Lynx ont été tués, l'un en Octobre 1974 près de Thoiry (HAINARD, in litt.), l'autre en 1976 dans le département du Jura (FERNEX, comm. pers.).

Alpes

Depuis 1975, des traces sont régulièrement observées en Haute-Savoie (RIOLS, in litt., NOBLET, comm. pers., FERNEX, 1976) ; les régions concernées sont les hauts-plateaux des Glières ; des traces d'individus isolés en provenance peut-être des lâchers clandestins du valais suisse sont périodiquement observées, en hiver, ainsi que des fientes (NOBLET, 1976).

Il faut mentionner également la trouvaille d'un Lynx mâle mort dans le département de l'Isère, le 12 Mai 1976 à La Ferrière (NOBLET, 1977). L'individu était muni d'un émetteur de haute fréquence, de radio-tracking, et avait été lâché le 20 Juillet 1975 dans le Parc National italien du Grand Paradis (BOITANI, 1978). L'animal a dû parcourir 90 kilomètres à vol d'oiseau, passer des vallées urbanisées, et un ou plusieurs cols très élevés. La cause de la mort du Lynx n'a pu être déterminée, à cause de l'état de décomposition avancée de la carcasse, mais NOBLET (1977) affirme qu'elle n'est pas due au fusil, mais peut-être à la faim, à l'accident ou au typhus.

CHOISY (comm. pers.) et BOUVIER (1978) notent également des traces récentes dans le Diois (1975) et dans le Queyras (1970-1978), mais ces observations resteraient à confirmer par des doubles données ou des photographies.

LES PROJETS DE RÉINTRODUCTION EN FRANCE

Il n'existe actuellement que des études de sites régionales, effectuées dans l'optique d'une éventuelle réintroduction. Les travaux les plus avancés sont ceux de NOBLET (1978), CHOISY (1978) et BOUVIER (1978) pour les Alpes, SCHAAL (1978), FERNEX (1978) et KEMPF (1978) pour l'Est de la France.

Une étude globale du territoire national va être entreprise en 1979 en vue de déterminer les priorités d'une réintroduction. Les sites qui seront probablement retenus, et dans lesquels le Lynx risque ainsi d'être observé à l'avenir sont :

Pour les Alpes : Chartreuse, réserve des Bauges, Vercors et Chablais (sites jugés favorables par la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature) ; Queyras et Ubaye pour les Alpes du Sud ; des projets existent par ailleurs dans le Mercantour et dans les Cévennes (Massif Central).

Pour l'Est de la France : l'ensemble de la zone a été classé en zone de premier intérêt pour le Lynx par les experts réunis à Spigellau le 14 Juillet 1978. Par ailleurs, divers projets allemands en Forêt Noire (KÄBLE, 1978), dans le Massif du Palatinat (Van ACKEN et GRÜNWARD, 1977), dans l'Elbe (FESTETICS, 1978) ainsi que des réintroductions clandestines en Suisse font de l'Alsace et de la Lorraine des régions où une population de Lynx pourrait être implantée ces prochaines années grâce aussi à une information de responsables gestionnaires de la forêt et de la faune, ainsi que de la population, très avancée et déjà très bien exécutée (KEMPF, 1978).

Deux problèmes majeurs restent cependant à résoudre avant toute réintroduction en France :

- Problème de l'approvisionnement en Lynx et de sa coordination à l'échelon européen.
- Problème de l'information du public, des chasseurs avant tout, pour un pays qui se distingue par un niveau très bas de formation des chasseurs.

Les problèmes écologiques semblent mineurs pour un pays qui dispose de 22 % de sa superficie en forêts, et d'une population humaine d'environ 100 ha/km².

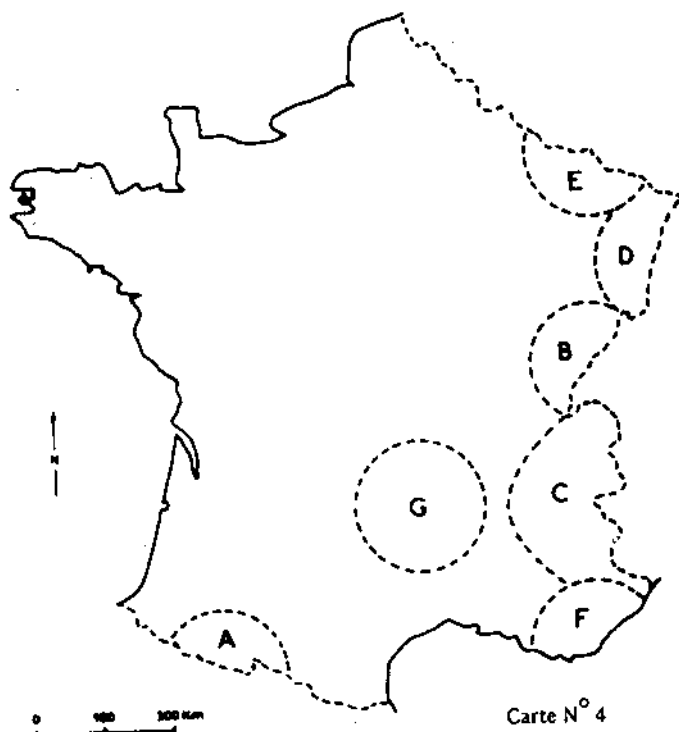
CONCLUSION

En résumé, il faut remarquer que la France connaît comme l'ensemble de l'Europe occidentale un mouvement d'expansion des populations de Lynx (Pyrénées) ; les réintroductions suisses et italiennes permettent aux massifs du Jura et des Alpes d'avoir quelques Lynx, mais une reproduction reste à démontrer dans ces lieux. Par ailleurs, il semble vraisemblable que 3 à 10 couples de Lynx seront réintroduits en France d'ici 1981.

Ce retour du Lynx est permis par la grande adaptabilité de l'espèce, par la baisse de la pression de chasse en Europe centrale, par l'accroissement des superficies boisées et par l'augmentation généralisée des populations d'ongulés (KEMPF, 1976). De même, le changement des mentalités et des cultures a permis de démythifier le Lynx, qui est actuellement considéré comme un élément qualitatif nécessaire à un massif forestier ; cette notion, dont HAINARD (1968) se fait l'avocat progresse actuellement très vite, et nous laisse espérer que ce beau félin sera bientôt en plusieurs massifs forestiers français dans lesquels il tiendra pour le chasseur ou le naturaliste la même place culturelle que le coq de Bruyères, l'ours, ou — à moindre titre — le sanglier.

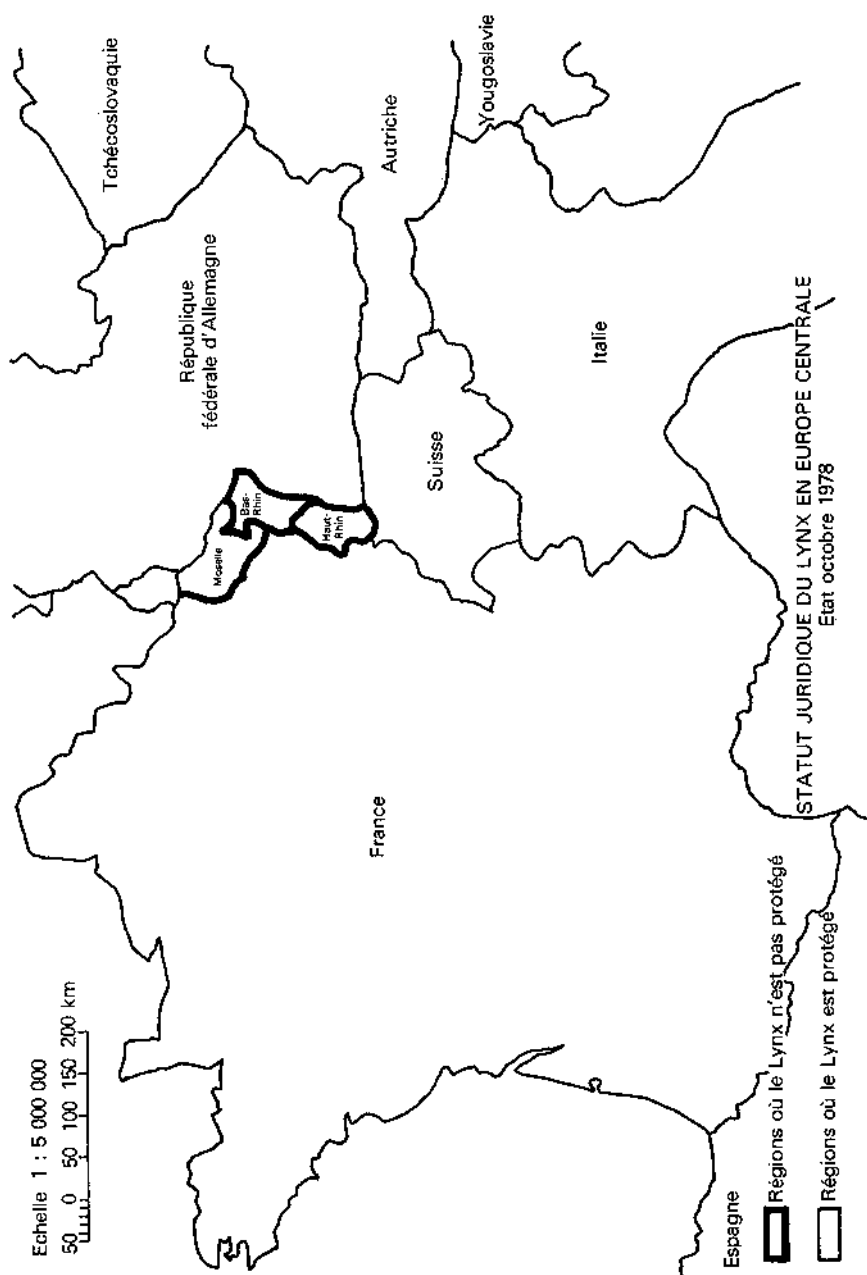
Dans ce sens, l'une des priorités consiste à accorder au Lynx le statut d'espèce protégée en Alsace et en Moselle.

LE LYNX (*Lynx lynx*) EN FRANCE - UN ESSAI DE SYNTHÈSE



Explication et commentaire

- A — Dans les Pyrénées, le Lynx se maintient en très petit nombre entre les vallées d'Aspe et d'Ossau, une reproduction a été certifiée en 1974.
- B — Dans les monts du Jura, des observations régulières de traces et d'animaux en provenance de Suisse ont eu lieu, et continueront probablement à l'avenir.
- C — Dans les Alpes françaises, des observations de traces récentes ainsi que d'un Lynx mort ont été effectuées : projets de réintroduction pour 1980.
- D — Dans les Vosges existe un projet ancien de réintroduction (1977) : dans cette zone, des apparitions d'animaux en provenance de lâchers effectués dans les pays voisins (Suisse et Pfälzertal) sont possibles.
- E — Observations possibles d'individus venant d'Allemagne fédérale.
- F-G — Projets récents de réintroduction dans des sites d'où le Lynx a disparu il y a un siècle.



Estimation des populations de Lynx en Europe en 1978
(en individus)

Pays	Population autochtone	Population réintroduite	Références
France	5-15	1-3	GLASS, 1978 KEMPF, 1978
Europe du Sud Espagne Italie Portugal Grèce Albanie	100-150 Quelques dizaines très rares (20 ?) environ 100 ?	1-2 (?)	DELIBES, 1978 BOITANI, 1978 DELIBES, 1978 MIRIC, 1978 MIRIC, 1978
Europe de l'Est Pologne Tchécoslovaquie Bulgarie Hongrie Roumanie République démocratique All. Yougoslavie	400-500 Au moins 500 (800-1 000 ?) Environ 1 000 10-20 220-300		PIELOWSKI, 1978 HELL, 1978 BALESTRERI, 1978 HELL, 1978 BOJOVIC, 1978 COP, 1978
Scandinavie Norvège Suède Finlande	Au moins 150 (200 ?) Au moins 200 Quelques centaines (150-300 ?)		MYBERGET, 1978 JOHNSON, 1978 PULLIAINEN, 1978
Europe occidentale Autriche Suisse République Fédérale All.	2 (?)	4 25-50 7-8	POLACSEK, 1978 FESTETICS, 1978 HAINARD, 1977 WOTCHIKOWSKY, 1978

BIBLIOGRAPHIE

- BALESTRI, A. (1978) — La réintroduction du Lynx en Europe occidentale. Eventuelles conséquences écologiques et épidémiologiques, en particulier dans la rage sylvatique. Thèse Médecine-Pharmacie. Université C. Bernard Lyon, 89 p.
- BOITANI, L. (1978) — Exposé sur le statut du Lynx en Italie au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- BOJOVIC, D. (1978) — Der autochtone Luchs in Jugoslawien - Verbreitung, Bestand und Tendenz. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 25-28.
- BOUVIER, M. (1978) — Intervention au colloque de Strasbourg sur le Lynx dans le Qeyras. Office National de la Chasse.
- CHAZEL, L. (1977) — Le loup cervier vit encore en Béarn. La Vie des Bêtes, N° 226, pp. 24-28.
- CHIMITZI (1965) — Rapport intérieur au Parc National des Pyrénées sur le Lynx manuscrit.
- CHOISY, J. P. (1978) — Die Wiedereinbürgerung des Luchses in den französischen Alpen. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 142-144.
- CLOT, A. et BESSON, J. P. (1974) — Nouveaux restes osseux de Lynx dans les Pyrénées. Bull. Sté. Hist. Nat. Toulouse 110 (1-2), pp. 157-169.
- COMPANYO (1861-1864) — Histoire Naturelle des Pyrénées orientales. Vol. III, 49 p.
- COP, J. (1978) — Die Wiedereinbürgerung des Luchses in Slowenien. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 66-70.
- DELIBES, M. (1978) — Die Gegenwertige Situation des Luchses in Spanien. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 48-49.
- DELIBES, M. (1978) — Exposé sur l'écologie alimentaire du Lynx au Coto Donana, et sur le statut du Lynx en Espagne, au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- DENARIÉ, M. (1902) — Sur quelques animaux de la Savoie disparus ou en voie de disparition. Bull. Sté. Hist. Nat. Savoie, 1902, pp. 17-44.
- DENARIÉ, M. (1905) — Observations nouvelles sur quelques animaux de la Savoie disparus ou en voie de disparition. Bull. Sté. Hist. Nat. Savoie, 1905, pp. 121-134.
- DE BEAUFORT, F. (1965) — Survivance du Lynx dans le Parc National des Pyrénées occidentales. Mammalia 29, pp. 207-210.
- DE BEAUFORT, F. (1968) — Lynx des Pyrénées. Mammalia 32, pp. 598-601.
- DRALET (1813) — Description des Pyrénées, 2 vol. Arthur Bertrand, Paris.
- DE MAROLLES, M. (1836) — La chasse au fusil, Barrois, Paris (2^e Edition).
- EIBERLE, K. (1972) — Lebensweise und Bedeutung des Luchses in der Kulturlandschaft, dargestellt anhand der Ausrottungsgeschichte in der Schweiz. Mammalia depicta. Hambourg Paul Parey Verlag, 68 p.
- FERNEX, M. (1976) — La réintroduction du Lynx en Alsace. Bull. Sté. Ind. Mulhouse, N° 765, pp. 137-150.
- FESTETICS, W. (1978) — Exposé sur la réintroduction du Lynx en Autriche au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- GÉRARD, C. (1871) — Essai d'une faune historique des mammifères sauvages de l'Alsace. Colmar.
- GLASS, B. (1978) — Einigeangaben über den Luchs in den Pyrenäen. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 46-47.
- GLASS, B. (1978) — Exposé sur la situation du Lynx dans les Pyrénées françaises au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- GRODWOHL, M. et WAECHTER, A. (1973) — L'évolution du paysage sundgauvien. Bull. Sté. Ind. Mulhouse, N° 751, pp. 17-64.
- HAINARD, R. (1977) — La réintroduction du Lynx. Ronéo, 5 p.
- HAINARD, R. (1968) — Protection de la Nature. Lien Ornith. d'Alsace, 4, pp. 5-7.
- HELL, P. (1971) — Der Luchs und seine Erhaltung in Europa. Natur. Gesellschaft. II, 11, 20 p.
- HELL, P. (1978) — Die Situation des Karpätenluchses in der Tschechoslowakei. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 29-35.
- ICHTERSHEIM (sans date) — Topograph. Alsat. 1^{re} partie, 1 p.
- JOHNSON, S. (1978) — Die Erhaltung des Luchses in Schweden. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 38-42.

- JUILLARD, E. (1977) — Atlas et géographie de l'Alsace et de la Lorraine. Flammarion, Paris, 287 p.
- KÄLBLE, F. (1978) — Zur Wiedereinbürgerung des Luchses im Schwarzwald. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 140-141.
- KEMPF, C. (1976) — Forêts vivantes. Quelques traits d'écologie des oiseaux et des mammifères forestiers. Bull. Sté. Ind. Mulhouse, N° 765, pp. 31-40.
- KEMPF, C. (1978) — Le Lynx, pourquoi faire ? La Chasse en Alsace et en Moselle, 1978, pp. 16-18.
- KEMPF, C. (1978) — Evolution et statut actuel du Lynx en France ; exposé effectué au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- KRATOCHVIL, J. (1968) — Survey of the distribution of populations of the genus *Lynx* in Europe. Acta sci. nat. Brno, 4, pp. 7-12.
- KRATOCHVIL, J. (1968) — Recent distribution of the Lynx in Europe. Acta sci. nat. Brno, 5-6, pp. 1-74.
- LAVAUDEN, L. (1930) — Essai sur l'histoire naturelle du Lynx. Imprimerie Allier père et fils, Grenoble, 109 p.
- MIRIC, D. (1978) — Ausrottungsgeschichte des Luchses auf der Balkanhalbinsel. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 19-24.
- MOREL, in GERARD — Statistique de l'évêché de Bâle, pp. 200-1871.
- MYRBERGET, S. (1978) — Der Luchs in Norwegen. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, 45 p.
- NAVARRE, H. (1976) — La survivance du Lynx dans les Pyrénées occidentales. Pyrénées, N° 107, pp. 280-283.
- NAVARRE, H. (1976) — Observations récentes sur le Lynx dans les Pyrénées. Mammalia, 40, pp. 518-519.
- NAVARRE, H. (1977) — La survivance du Lynx dans les Pyrénées occidentales. Cahiers de l'Université de Pau, 1977, pp. 124-127.
- NOBLET, J. F. (1977) — Un squelette de Lynx dans l'Isère en 1976. Bull. Mens. O.N.C., Juin, 4, pp. 12-13.
- NOBLET, Y. F. (1978) — Exposé sur la réintroduction du Lynx dans les Alpes françaises. Office National de la Chasse.
- NIETHAMMER, G. (1963) — Die Einbürgerung von Säugetieren und Vögeln in Europa. Verlag Paul Parey, Hamburg, 319 p.
- PLANTAIN, P. H. (1978) — Pour ou contre la réintroduction du Lynx en Alsace. La Chasse en Alsace et en Moselle, Janvier, 1, pp. 20-23.
- PIELOWSKI, A. (1978) — La réintroduction des animaux sauvages en Pologne. Exposé au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.
- POLACSKEK, K. (1978) — Geschichte und frühere Verbreitung des Luchses auf der Balkanhalbinsel. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 13-18.
- PULLIAINEN, E. (1978) — Der Luchs in Finnland. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 43-44.
- REROLLE, L. (1898) — Recherches sur l'histoire, la répartition, la diminution des Mammifères et des Oiseaux des Alpes françaises. Maisonneville, Grenoble, 44 p.
- SAINT-GIRONS, M. C. (1968) — Rapport sur la disparition du Lynx en France. Acta sc. nat. Brno, 2 (4), pp. 15-16.
- SCHAAL, A. (1978) — Die Wiedereinbürgerung des Luchses im Elsass. In « der Luchs », Verlag Morsak, Grafenau, pp. 135-139.
- SCHAUENBERG, P. (1969) — Le Lynx en Suisse et dans les pays voisins. Rev. suisse zool., 76 (9), pp. 257-286.
- SCHERDLIN, P. (1926) — Le Lynx vulgaire. Bull. Ass. Phil. Alsace-Lor. 1926, pp. 18-24.
- VAN ACKEN, D. et GRÜNWALD, A. (1977) — Überlegungen zur Wiedereinbürgerung des Luchses in den Pfälzer Wald. Beitr. Landespflege Thld-Pfalz, 5, pp. 36-53.
- VALVERDE, J. A. (1957) — Notes écologiques sur le Lynx d'Espagne. Terre et Vie, 1, pp. 51-67.
- WOTSCHIKOWSKY, U. (1977) — Der Luchs München, Verein zum Schutz der Bergwelt, pp. 161-174.
- WOTSCHIKOWSKY, U. (1978) — Exposé sur la réintroduction du Lynx dans le Parc National de Bavière au colloque de Strasbourg. Office National de la Chasse.

EVOLUTION AND STATUS OF THE LYNX IN FRANCE

by C. KEMPF

SUMMARY

The Lynx (Lynx lynx) has become rarer over the last centuries. In France, it disappeared from the plains during the 16th century and withdrew to the mountains, where it died out as a result of the shrinking of forest areas, hunting and poison and possibly also a general scarcity of food. It disappeared from the Vosges mountains in the 18th century, from the Jura mountains in 1885, from the Massif Central in 1875, and from the Alpes (Queyras) between 1930 and 1945 ; a small number of survivors, whose population is at present expanding, remained in the Pyrénées.

The ecology of the species together with its reintroduction in various neighbouring countries, make it possible to estimate the present population in France at between 10 and 15 (no doubt the Lynx lynx lynx variety). Plans for a number of reintroduction experiments for this species in the Vosges and the Alpes are described.

EVOLUTION UND STATUT DES LUCHSES IN FRANKREICH

von C. KEMPF

ZUSAMMENFASSUNG

Der Luchs (Lynx lynx) ist im Laufe der letzten Jahrhunderte immer seltener geworden. Im 16. Jahrhundert verschwand diese Tierart aus den französischen Ebenen und wurde in verschiedenen Gebirgen verdrängt. Dort wurde er ebenfalls ausgerottet durch die Ausrodung der Wälder und Strassenbau, die Jagd und die Anwendung von Gift. Vielleicht hat ebenfalls das Nahrungsangebot abgenommen. In den Vogesen verschwand der Luchs im 18. Jahrhundert, im Jura in 1885, im Massif Central in 1875 und in den Alpen um 1930-45 (Queyras) während eine Reliktpopulation in den Pyrenäen überlebte.

Man nimmt an, dass heute zwischen 10 und 15 Luchse (sicher Lynx lynx lynx) leben, dieses auf Grund der Kenntnisse über die Ökologie der Tierart und weil die Population der Luchse in den Nachbarländer einigermaßen bekannt sind (Wiedereinbürgerung). Projekte für eine Einbürgerung in den Vogesen und in verschiedene Gebiete der Alpen werden beschrieben.